

Les structures agro-écologiques ?

L'agro-écologie recouvre un concept de production agricole, retour aux sources ou modernité selon le point de vue, où la production agricole se fait non pas contre la nature mais avec elle et toute sa technologie de pointe. Il vous faut un pollinisateur. Elle a. Il vous faut un régulateur des ravageurs. Elle a. Pollinisateurs et régulateurs sont ce qu'on appelle les auxiliaires de culture, autrement dit les alliés.

Produire en quantité suffisante pour se nourrir n'est certes pas une balade la fleur au fusil. Il y a un terrain, l'artillerie, des belligérants et une stratégie est nécessaire pour conduire la campagne. Mais vers quelle stratégie devons nous nous orienter aujourd'hui lorsque nous faisons honnêtement le bilan des 100 dernières années

agricoles sur les sols, l'eau, les paysages, la biodiversité ? Une bataille contre toute la nature et ce qui en fait partie se fait à quel prix ? Que fera-t-on sans munitions ? Une bataille avec la nature et ses équilibres est sans doute la garante d'une production d'avenir durable et saine pour tous. Ceux sont les défis portés par ces nouveaux modèles cherchant à concilier à la fois performance économique, environnementale et sociale. On parle même de système agricole à haute valeur naturelle.

Préserver les équilibres et compter sur les alliés naturels implique une réorganisation des espaces dédiés à la production et une refonte des pratiques de gestion. Les auxiliaires seront présents si et seulement ils trouvent sur place le gîte et le couvert nécessaires à leur survie, leur développement et leur reproduction.

Espace agricole, agro-écologie, infrastructures agro-écologiques ?



L'espace communal (structure) et ses infrastructures

Une commune est un espace de vie. La qualité de cet espace de vie dépend de ses infrastructures qui ne sont pas que des canalisations, des maisons, des routes et des trottoirs. De nombreuses autres infrastructures de type «loisirs» ou «cadre de vie» : espaces de jeux, espaces verts, sentiers, équipement numérique, salles, .. participent activement à l'envie ou pas de vivre, de faire des enfants ou de vieillir dans cette commune.



L'espace agro-écologique (structure) et ses infrastructures agro-écologiques

L'espace agricole peut être envisagé de la même manière. Il peut n'être considéré que comme un espace de production. Il peut aussi être vu comme un espace de «production intégrée» c'est à dire un lieu participant à la préservation du vivant et s'appuyant sur ce monde vivant utile pour sa production, son armature écologique. Cet espace devient alors un espace agro-écologique. Le paysan prend alors soin de son pays et de ses habitants, il est naturaliste-paysagiste - producteur et co-producteur de biodiversité.

Pour accueillir et maintenir la présence de ses auxiliaires alliés, il faudra donc mettre en place les infrastructures adéquates, c'est ce qu'on appelle les infrastructures agro-écologiques (IAE) ou espaces (semi)-naturels ou encore zones écologiques réservoirs. Se nourrir, se loger, se déplacer sont les mêmes préoccupations pour tous les êtres vivants.

Quelques chiffres en France/ Monde agricole et pollinisateurs (rapport EFESE Le service de pollinisation)

72,2 % des espèces cultivées pour l'alimentation humaine présentent une dépendance plus ou moins forte à l'action des insectes pollinisateurs

Entre 5,2% et 12% de la valeur totale des productions végétales françaises destinées à l'alimentation humaine dépendent des pollinisateurs

L'évaluation du service de pollinisation dans l'EFESE fait écho aux travaux réalisés par la plate-forme intergouvernementale pour la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES) dont le programme prévoit en particulier de «réaliser une évaluation thématique rapide de la pollinisation et de la production alimentaire». «L'évaluation thématique des pollinisateurs, de la pollinisation et de la production alimentaire» a été présentée par l'IPBES en février 2016. Elle confirme que la pollinisation animale joue un rôle vital en tant que service écosystémique de régulation dans la nature et alerte les décideurs sur la diminution des pollinisateurs sauvages en termes de présence et de diversité aux échelles locales et régionales.

Infrastructures agro-écologiques (IAE)

Par définition, une IAE est un milieu semi-naturel qui ne reçoit ni engrais ni pesticides. Concrètement : haies, bosquets, arbres (vivants ou morts), agro-foresterie, lisières, pré-vergers, prairies naturelles, bandes enherbées, bandes de rupture, bandes culturales extensives, bords de champs/chemins, jachères, friches fleuries, fossés, mares et zones humides, murets, tas de bois, banquettes à carabes, ... les outils, les clés ne manquent pas pour fournir habitats et ressources alimentaires aux auxiliaires de culture.

Mais pour faire de l'espace agricole une structure résiliente et efficace, ces infrastructures doivent être complémentaires et connectées pour que les espèces puissent circuler entre leurs lieux de reproduction et leur lieu d'alimentation (quelques centaines de mètres en moyenne pour une abeille sauvage) qui ne sont pas forcément les mêmes. Leur mise en place sur un espace agricole demande donc une conviction sincère, un diagnostic en amont et une réflexion globale.



La haie champêtre

Est une infrastructure clé de la transition agro-écologique.

voir haies-vives-alsace.org

Programme [Plantons des haies](#)



Les bandes de rupture intra-parcellaires sont des surfaces de 3 à 6 mètres, libres de toute exploitation agricole de 2 à 6 ans.



Les zones humides sont des espaces à forts enjeux écologiques et jouent un rôle important dans l'aménagement du territoire.



Les plantes des bordures de type prairial ou forestier sont favorables à la biodiversité et ne concurrencent pas la culture dans la parcelle.

Voir [Ecobordure](#)

Espaces agro-écologiques, exemples.

Les IAE peuvent aussi être des espaces productifs (pâture, fruits, bois, ...). L'espace agricole devient en lui-même une IAE. Et ces alliances entre l'homme et la nature, ça marche ... En voici quelques exemples.

Prés-Vergers ou verger de plein vent (voir aussi fiche vergers)

Le pré-verger associe l'arbre fruitier de haute tige à la prairie, fauchée ou pâturée. [Extrait Osez l'agro-écologie.](#)

Une seconde jeunesse pour les vergers de haute-tige

Le verger de plein vent (pommiers, poiriers...), la châtaigneraie et l'oliveraie traditionnelle sont remis au goût du jour par des passionnés. Fabrication collective de jus de pomme ici, pressage d'huile d'olive, création d'une route des vergers là, fête de la châtaigne ailleurs : rassembleuses, ces initiatives favorisent la conservation d'un patrimoine biologique qui a résisté jusqu'ici à la standardisation.

Gérés sans engrais chimiques, non traités, ces vergers cumulent des caractéristiques des milieux forestiers, tout en étant sous l'influence d'ambiances de prairies. Rustiques, ils hébergent de nombreuses espèces menacées : chauves-souris, chouettes, torcol fourmilier, pie-grièche à tête rousse, syrphes,...

Ils sont tout aussi productifs en y intégrant le pâturage que les vergers cidricoles de basse-tige. Sans les alertes lancées par des passionnés comme les croqueurs de pommes dans les années 70 sans la création d'une marque Parc par les parcs naturels régionaux qui reconnaît ces productions, sans l'INAO qui impose le maintien d'arbres de haute-tige dans les AOC cidricoles, ces vergers auraient certainement disparu.

Agriculteurs, propriétaires de quelques arbres, trouvent dans la remise en production de ces vergers, une voie de diversification de leurs revenus tandis que les communes n'hésitent plus à se lancer ou à aider ces initiatives. La pérennité de ces opérations est conditionnée à la structuration de filières de transformation des fruits (jus, cidre, farine ou crème de châtaigne,...) et de commercialisation en circuit court, seule façon de permettre aux producteurs de bénéficier de la plus-value générée par ces produits de qualité.

Des vignes et des abeilles



Samedi 17 Juillet 2021

Samedi 7 août 2021

Balade vigneronne sur le site de Nérigean / Evènement Vignerons Engagés

Balade pédestre, découverte des abris à abeilles sauvages posés
fin 2020, dégustation des vins de la cave
(Parfait avec les enfants !)

Caves de Rauzan : des nichoirs pour les abeilles sauvages

Les Caves de Rauzan, rassemblant 320 viticulteurs sur 4 060 ha en Gironde, ont pour leur part orienté leurs efforts sur les abeilles sauvages. « Suite à un inventaire sur la faune et la flore mené sur notre territoire par le conservatoire des espaces naturels (CEN) de Nouvelle-Aquitaine, les Caves de Rauzan ont créé deux parcours balisés "biodiversité" de 4 km et 1,3 km en 2017. Une douzaine de panneaux informatifs, traitant soit des espèces, soit des écosystèmes, élaborés en concertation avec le CEN de Nouvelle-Aquitaine, ont été mis en place », explique Laure Durand, responsable RSE de la coopérative. « En 2020, nous pensions poursuivre notre engagement en faveur de la biodiversité en mettant en place des ruches pour les abeilles domestiques, mais suite à une conversation avec la Ligue pour la protection des oiseaux, nous avons pris conscience que les abeilles mellifères font de la concurrence aux abeilles sauvages. Il existe en France plus de 1 000 espèces d'abeilles sauvages qui assurent 90 % de la pollinisation. Nous avons pensé qu'il serait intéressant d'implanter des nichoirs pour les abeilles sauvages et de sensibiliser le grand public au rôle de ces insectes. Dix nichoirs ont été construits avec l'aide

Les prairies gérées de manière extensive

C'est quoi une prairie gérée de manière extensive ?

Il s'agit des prairies permanentes peu productives et des prairies permanentes productives non fertilisées chimiquement.

Une prairie permanente n'entretient pas dans la rotation des cultures. Le sol n'est pas retourné. La terre est consacrée à la production d'herbe et d'autres plantes fourragères.

Les prairies permanentes peu productives sont les tourbières, prairies humides, prairies sèches, ces deux dernières étant particulièrement accueillantes d'un point de vue floral pour les pollinisateurs et de nombreuses espèces d'abeilles sauvages oligolectiques (butinent sur un seul genre ou groupe des plantes) en particulier.

La création, la préservation et l'amélioration des prairies sont un axe majeur de restauration des ressources florales pour les insectes butineurs.

Pollinisateurs et ressources florales

Le pollinisateur le plus connu est l'abeille des ruches mais *Apis mellifera* ne participe qu'en partie à la diversité du monde floral et la pollinisation des cultures. D'autres insectes, abeilles sauvages, papillons et mouches, y contribuent aussi très largement suivant leurs spécificités.

L'abeille des ruches nous permet cependant de mettre le point sur la pauvreté floristique de la plupart des paysages agricoles aujourd'hui. Rappelons simplement que, une colonie d'abeilles, c'est : 10kg de nectar pour 1kg de cire (sans cire, pas de stockage de nourriture ni ponte), minimum 300 fleurs pour 1 gramme de miel, 5 millions de pelotes de pollen par an.



Prairie : création, maintien, amélioration

«Ces parcelles peuvent être des trésors».

[Film](#) réalisé par Dominique Schmitt, éleveur à la Chèvrerie des Embetschés dans la vallée de Kaysersberg.

100 hectares, 10 emplois, respect de la nature.



L'agroécologie, des paysans avec la nature

Webinaire Insectes pollinisateurs et végétal local

<https://vimeo.com/419922677>

Végétalisation à vocation écologique et paysagère en Nouvelle Aquitaine

Est-il vraiment nécessaire de procéder à une opération de végétalisation artificielle / active ... ?

Dans certains cas, il est possible et préférable d'accompagner la revégétalisation spontanée / passive du site (sans introduction de semences / plants)



>> Mise à disposition d'une note technique sur les opérations de revégétalisation

Avant tout projet de végétalisation - un diagnostic préalable est nécessaire sur les espaces concernés :

- préciser les caractéristiques de ces espaces (nature du sol, pH, topographie, etc.) et l'existant (cortège d'espèces en présence, espèces patrimoniales ou à l'inverse EEE, etc.)
- déterminer les usages des espaces
- identifier les pratiques d'entretien associées à ces espaces (fréquence d'entretien, hauteur de coupe, etc.)

Maraichage, jardins privés et terrain d'entreprises

Les jardins privés sont aussi des espaces de production agricoles. Les IAE y ont aussi toutes leur place et peuvent (doivent) y être encouragées.

Au même titre, accompagnons les maraichers dans la mise en place d'IAE sur leur site de production. La culture des fruits et des légumes bien plus que celle des céréales est dépendante de la préservation des pollinisateurs.

On oublie trop souvent de mentionner les terrains d'entreprises où des hectares de gazon tondus pourraient intelligemment accueillir des IAE : vergers, haies, mares, ... chaque terrain est un espace du vivant potentiel pour le bien de tous.



Chantier collectif Apicool
Création d'une mare sur le site
de maraichage AB Les jardins
de popote.



De tous les services rendus par les IAE (... aux humains entre autres)

La liste est si longue qu'on s'étonne que certains territoires en soit encore si peu pourvu : résilience du patrimoine biologique, résilience des éco-systèmes, préservation de la structure et de la vie des sols, moins de phyto-sanitaires (ce qui va dans les sols va dans nos assiettes), filtration des polluants, régulation du régime hydrique, recharge des nappes, lutte contre l'érosion, préservation des pollinisateurs et autres auxiliaires, reconnexion des espaces, trame verte et bleue, stockage du carbone dans les sols, valorisation des ressources locales, création d'activités économiques et sociales locales, encore ?

Tout cela n'est-il pas lié à nos vies humaines ?

La biodiversité, la patrimoine biologique de nos territoires sont les clés de la résilience face aux enjeux contemporains nombreux tels que la sécurité sanitaire et alimentaire, le dérèglement climatique qui ne sont plus que des mots sur des papiers.

On a les clés. Reste à ouvrir les portes.

Le tiers paysage

D'une manière plus poétique mais tout aussi technique et pertinente, Gilles Clément - jardinier, paysagiste, botaniste, entomologiste, biologiste, écrivain- évoque le tiers paysage, ce fragment indéfini du jardin planétaire, cette somme des espaces où l'homme abandonne l'évolution du paysage à la seule nature, **une nécessité biologique**, un espace du futur.

La permaculture

Souvent associé à des seules techniques de jardinage, la permaculture est d'abord une philosophie, un «mode d'agriculture fondé sur les principes de développement durable, se voulant respectueux de la biodiversité et de l'humain et consistant à **imiter le fonctionnement des écosystèmes naturels**». La zone 5 est dédiée à la vie sauvage.

Bibliographie

- Le dictionnaire d'agro-écologie <https://dicoagroecologie.fr>
- **Fiche No6** - IAE et auxiliaires de culture. Occitanie Chambre d'agriculture.
- Levier pour accompagner les agriculteurs dans le maintien et la gestion des IAE. arb-occitanie.fr
- Association Hommes et territoires. <http://www.hommes-et-territoires.asso.fr/nos-outils/ecobordure>
- Bandes enherbées. [Guide de gestion pour les agriculteurs.](#)
- afac-agroforesteries.fr
- Le **Kit pédagogique Ruralis**. jeu de plateau pédagogique pour s'approprier les IAE et leurs bénéfices sur une exploitation.
- **Paysage, biodiversité fonctionnelle et santé des plantes**. Editions Quae. 39 euros.
- <https://www.loreen.fr/> Transition écologique en Entreprise